

Sir Lomer consacre ensuite le temps qui lui reste avant l'ajournement du débat à citer des autorités indisputables et indiscutées de France, entre autres de M. Briand, ancien ministre, pour prouver que l'instruction obligatoire laissait beaucoup à désirer, en dépit de ce que disent ceux qui réclament cette réforme. D'après le rapport du département de l'éducation d'Ontario, l'instruction obligatoire a démontré que c'était un remède fort douteux et qu'une loi de cette nature ne peut être réellement et sérieusement appliquée qu'en autant qu'une forte opinion publique la soutient. (1)

Honneur à Québec

Sir Lomer fait ensuite une analyse minutieuse du bill et en démontre les lacunes, les défauts d'applications. Il est évident, conclut-il que ce bill en est un d'exception, discriminatoire, que l'on n'a pas mûri avant de présenter. Il importe de considérer le mérite du bill pour se rendre compte des résultats pratiques qu'il aurait si l'application en était faite telle que déterminée.

Les faits et statistiques démontrent à l'évidence que les progrès de notre province en matière d'éducation sont rapides et que l'on n'a pas besoin de l'obligation scolaire pour les réaliser. La province de Québec souffre avec un immense avantage la comparaison avec les autres provinces de la Confédération.

En 1901-02, le pourcentage de la présence moyenne en classe, pour les écoles élémentaires, modèles et académiques, était de 74.28%; en 1910-11, de 77.53%.

En 1901-02, les élèves fréquentaient au nombre de 82,102 les écoles modèles et de 36,220 les académies,

---

(1) Ce dernier paragraphe fait partie du compte rendu du *Canada*. Nous n'avons trouvé dans aucun journal le texte même des paroles de sir Lomer, mais le témoignage de M. Briand qu'il cite est bien connu. La loi d'instruction obligatoire a été votée en France en 1882. Or avant la loi le nombre des illettrés était de 14 pour 100; après, en 1907, de l'aveu de M. Briand, il était monté à 25 ou 30 pour 100. C'était une véritable faillite. Le proverbe reste vrai : *Chien qu'on mène à la chasse malgré lui ne rapporte pas de gibier.*